

Mesdames, Messieurs,

Monsieur Jean-Marie VIDALENC préside avec compétence et dévouement le Syndicat Aubrac du Cantal. Au cours d'une conversation, il m'a encouragée dans ma démarche : celle de vous présenter cet exposé qui comporte trois parties :

- Les éleveurs,
- La vache Aubrac,
- Les concours.

J'ai pris un grand plaisir à écrire ces lignes. Elles témoignent de mon attachement à notre belle campagne que j'aime aussi pour la chaleur de ses habitants.

Je remercie de tout cœur Monsieur Jean-Marie VIDALENC et les membres du Syndicat, Madame Annie ANDRIEUX Maire de PAULHAC et les élus municipaux ainsi que les personnes qui ont organisé ce concours.

Je remercie tous les responsables politiques, agricoles, etc.

Un grand merci aux éleveurs qui font vivre nos régions.

Merci à Louis, aux membres de ma famille, aux amis, aux voisins et à vous tous.

En ce 24 septembre 2017, PAULHAC accueille le troisième concours départemental de la race Aubrac.

La commune est incluse dans "SAINT-FLOUR COMMUNAUTE" présidée par Monsieur Pierre JARLIER. Le bourg est agréable. Il se situe à 1100 mètres d'altitude, à la charnière de la montagne et de la plaine, entre le Plomb du Cantal à l'Ouest et SAINT-FLOUR à l'Est. Les grandes étendues d'herbe sont propices à l'élevage bovin laitier et allaitant. Outre les deux races emblématiques du Cantal, la Salers et l'Aubrac, d'autres races pâturent sur les pentes et les zones plates de la commune dont le patrimoine vernaculaire et naturel attire de nombreux touristes.

Les éleveurs,

Nous gardons un souvenir lumineux des éleveurs qui nous ont quittés. Au concours départemental de la race Aubrac qui se déroulait à PAULHAC en 2007, quelques-uns étaient encore parmi nous, y compris mon Père Frédéric TARDIEU.

Les générations se succèdent. A présent, Mesdames et Messieurs les éleveurs, vous avez emboîté le pas de nos aînés. Comme eux, vous aimez la terre, les animaux et le travail bien fait. Vous avez tous les atouts pour réussir. Vous êtes dynamiques et motivés, toujours désireux d'aller de l'avant et de produire le meilleur dans vos élevages. Vos compétences sont reconnues jusque dans les pays étrangers où l'Aubrac pousse sa corne.

Certains d'entre vous s'engagent au service de la collectivité. Humanisme et ouverture d'esprit sont le reflet de votre caractère.

Les vacanciers qui viennent découvrir le patrimoine, la culture, la gastronomie, la beauté et la diversité des paysages de nos régions de montagne, aiment que vous leur parliez de votre travail et des conditions de vie à la campagne :

- les soins des bêtes à l'étable et à l'estive,
- la montée des vaches à la montagne le 25 mai et le retour du troupeau le 13 octobre,
- la fenaison,
- les foires et les concours de la race Aubrac,
- les durs travaux de la ferme avant l'arrivée de la mécanisation,
- certains hivers particulièrement neigeux et venteux...

Cependant, vous restez discrets en ce qui concerne les difficultés que rencontre votre profession.

Vous dites souvent que votre métier est le plus beau. Vous l'exercez de votre mieux, avec courage et passion, ne ménageant pas votre peine, portant le plus grand soin à votre troupeau Aubrac que vous affectionnez particulièrement. Vous êtes fiers de le présenter aux personnes qui passent à la ferme. Les plaques accrochées à l'étable toujours bien tenue indiquent une participation régulière aux différents concours.

Vous connaissez le caractère et la filiation de vos bêtes. Si l'une d'elles paraît un peu agitée, votre calme, une parole apaisante, une pincée de sel lui redonneront confiance. Vous adoptez un comportement approprié à chaque situation tout en vous montrant bienveillants. Quand tout va bien, un large sourire illumine votre visage.

Le moment des saillies venu, vous choisissez un taureau susceptible d'optimiser les qualités de la race et vous décelez chez certains veaux des qualités encore cachées qui ne tarderont pas à se développer. L'union entre une bonne vache et un reproducteur bien racé sera probablement à l'origine d'une belle lignée.

Au mois de juin, à la montagne, en vous approchant du troupeau, le concert des sonnailles, le chant des alouettes et le vent qui répand l'odeur des genêts en fleurs vous accueillent. C'est féerique quand le temps est au beau.

Ainsi, avec ses peines et ses joies, le temps s'écoule au rythme des saisons et des animaux.

La vache Aubrac,

L'Aubrac est une race ancienne jadis très répandue au sud du Massif Central. Elle était utilisée pour le travail et elle fournissait le lait et la viande.

Son déclin a débuté quelques années après la deuxième guerre mondiale avec l'arrivée des tracteurs et l'abandon de la traite qui se faisait à la main. La plupart des burons où était fabriqué le fromage se sont endormis. Toutefois, un mini échantillon est encore en activité et un petit nombre accueille touristes et gens du pays ravis de déguster un bon aligot ou une truffade. Tous repartent repus et contents.

Autrefois, pendant la saison estivale, le buron était une ruche bourdonnante. La vie des buronniers n'était pas facile. Ils passaient l'été à l'écart de la société et sans confort. Les journées de travail étaient longues. Ils avaient en charge le troupeau de bovins, les cochons et la confection du fromage qui demandait beaucoup d'attention car il n'y avait pas l'électricité et la source où on puisait l'eau était un peu loin. En dehors de la traite biquotidienne qui se déroulait parfois par tous les temps, surtout en début et en fin de saison, les veaux étaient séparés de leurs mères. Le lait contenu dans la gerle était emprésumé au buron. Les fourmes d'environ 40 kilos s'affinaient dans la cave attenante. Cette époque est bien révolue.

L'implantation à LAGUIOLE de la fromagerie "Jeune Montagne" explique le maintien d'un petit effectif laitier sur le plateau de l'Aubrac mais c'est la Simmental qui est la principale pourvoyeuse de lait.

Dans les années 1970, quand d'autres races soi-disant plus rentables venues des régions plates reentraient en force, notre belle Aubrac était menacée de disparition. Une poignée d'éleveurs de l'Aveyron, du Cantal et de la Lozère passionnés et très déterminés n'ont pas voulu croire à ce sombre destin. Ils se sont consacrés à sa sauvegarde, à sa valorisation et à sa promotion et ont entrepris un long travail de sélection. Ces ardents défenseurs dont je salue le courage ont eu raison. Leurs efforts ont été récompensés car lentement, l'effectif a augmenté. Aujourd'hui, la race se porte bien et son expansion continue de progresser. Elle est recherchée dans beaucoup de pays étrangers. La création de l'Union Aubrac en 1979 et de l'UPRA Aubrac (Unité pour la promotion de la race Aubrac) en 1996 a également contribué à son essor.

L'Aubrac est élevée pour la qualité de sa viande qui est tendre et goûteuse. Elle est appréciée des consommateurs désireux de manger mieux pour vivre en bonne santé. Ils privilégient les produits locaux et régionaux et se renseignent sur l'origine des denrées. Les producteurs sont soucieux de répondre à leurs attentes et à celles des restaurateurs.

C'est plaisant de contempler la vache Aubrac. Elle est de taille moyenne, douce, élégante, rustique, sobre, maternelle et réputée pour sa longévité. Bien adaptée au sol, au climat et au relief de son milieu, elle ne craint pas l'altitude et participe à l'entretien du paysage.

A l'estive, la position du troupeau à la sieste indique la direction du vent et la météo des jours à venir. Quand le temps est sûr, il se tient en hauteur. Dans le cas contraire, il cherche à s'abriter de la pluie et des bourrasques.

La race Aubrac mérite qu'on veille sur elle.

Louis et moi aimons l'ambiance qui règne sur le foirail les jours de concours mais ce qui nous plait par dessus tout c'est voir les bêtes dans leur environnement.

Septembre touche à sa fin. L'automne arrive avec les premières gelées. Les jours raccourcissent à vue d'oeil. Déjà les matins, des écharpes de brume montent de la Truyère et les arbres changent de couleur. Souvent, à l'approche de la Toussaint, un peu de neige blanchit la cime du Plomb.

Le 13 octobre, à la St-Géraud, avant que les conditions atmosphériques ne se dégradent, les vaches descendent de la montagne où l'herbe se fait rare. Elles séjournent quelques semaines dans les prairies pour manger le regain et profiter encore un peu de la douceur des températures. Quand elles sentent venir le mauvais temps, finies les nuits à la belle étoile. Elles ne se font pas prier pour rentrer à l'étable. L'hiver peut sévir ! bien au chaud, elles s'apprentent à vêler. S'il n'est pas rigoureux, le mois de mars leur semble long. A la grange, le stock de foin diminue.

Lorsque les hirondelles sont de retour et que les portes des bâtiments s'ouvrent en grand, les mères sortent dans les prés reverdis suivies de leurs jeunes veaux étonnés de voir le soleil et de respirer le bon air du dehors.

Les vaches s'adaptent à un changement progressif de régime alimentaire. Elles broutent l'herbe tendre sans renoncer à une poignée de foin. A la St-Urbain, le 25 mai, le moment est venu de quitter la ferme pour rejoindre l'estive. Le signal du départ donné, le troupeau se met en marche derrière une vache habituée à faire le trajet. La montée à la montagne se déroule au rythme des sonnailles et des beuglements. Le taureau a déjà assuré un bon nombre de saillies. Pendant tout l'été, les veaux nourris de lait et d'herbe prennent du poids.

Tandis que dans les vallées la fenaison bat son plein, la "baccade" va vivre près de cinq mois en liberté dans une belle nature sauvage et préservée.

Voici racontée un peu de l'histoire de vie de nos "végétaliennes des hauts plateaux" sur lesquels chaque saison offre une nouvelle image.

Les concours,

Ils sont un événement important pour la vie rurale. Ils entretiennent l'émulation entre éleveurs. C'est l'occasion pour eux de faire connaître et de comparer leurs cheptels.

Aujourd'hui 24 septembre 2017, le concours se déroule à PAULHAC avec la participation de "SAINT-FLOUR COMMUNAUTE". Le bourg est en effervescence. Madame le Maire Annie ANDRIEUX et les élus municipaux ainsi que le Président, Monsieur Jean-Marie VIDALENC et les membres du Syndicat Aubrac du Cantal sont à l'origine de ce concours. Les deux précédents organisés par Madame Marcelle BECUS et Monsieur Michel BOS sont gravés dans nos mémoires. Comme auparavant, de nombreux bénévoles ont participé aux préparatifs de celui-ci.

Pour ce grand jour, la nature s'est parée de beauté. Les élèves du lycée agricole Louis MALLET ont joliment décoré le podium et l'espace qui l'entoure.

Les organisateurs et les bénévoles, tous très dévoués, ont tout mis en oeuvre pour que cette journée se passe dans les meilleures conditions. Dès l'aube, ils sont sur pied pour accueillir les participants venus des quatre coins du Cantal.

Au moment de la mise en place sur le foirail installé dans un pré de Monsieur VIDAL des Chazeaux, les 450 ou 500 animaux sont bien alignés et répartis en plusieurs sections selon l'âge et le sexe. Ils doivent être en bon état sanitaire et bien présentés pour être mis en valeur. Ils sont lavés, brossés, abreuvés, etc...

Les membres du jury viennent des départements limitrophes. Les bêtes sont jugées en fonction des critères définis par une commission au moment où a été fondé le Herd-Book Aubrac en 1894. L'aspect général, la tenue et la docilité comptent beaucoup. Un prix est attribué à chaque animal. D'autres prix sont aussi distribués: prix d'ensemble, de championnat, de famille, de groupe, etc...Après l'affichage des résultats les éleveurs prennent connaissance du classement.

Vers 13 heures, le repas est servi sur place pour ceux qui le souhaitent.

L'après-midi, le foirail s'anime. De nombreux visiteurs arpentent les allées. Les animaux exposés suscitent l'admiration de tous. Les taureaux sont imposants. Ceux qui possèdent un bon potentiel génétique sont sélectionnés pour l'insémination artificielle. Avec leurs têtes fines et leurs beaux yeux noirs les vaches attirent les regards. Le jeune cheptel composé de génisses, de taurillons et de veaux a beaucoup de succès. Il représente l'avenir de la race.

Les 55 exposants sont très sollicités. Quelques-uns habitent dans la commune et notamment dans la vallée de l'Epie pour trois d'entre eux. Les éleveurs originaires du pays accueillent ceux qui viennent de loin. Ensemble, ils discutent en faisant le tour des bêtes. Chacun donne son point de vue. Certains élèvent d'autres races; cela fait plaisir de les rencontrer. Les Anciens sont aussi venus voir le concours. Même s'ils ont réduit leurs activités, ils aiment toujours s'informer, et donner aux jeunes des conseils précieux.

Des groupes de personnes bavardent autour de la buvette. Tout le monde est content de se revoir, de dialoguer et d'apprendre des nouvelles. De l'avis de tous, la qualité du bétail est au rendez-vous. C'était aussi le cas l'an dernier à SAINT-FLOUR aux deux Nationaux Salers et Aubrac. On parle encore du Centenaire de LAGUIOLE en 1994. Cette année, les éleveurs peuvent attendre la mauvaise saison avec sérénité car la fenaison s'est déroulée dans de bonnes conditions.

A 17 heures, les résultats sont proclamés en présence de nombreuses personnalités du monde politique et agricole, de Madame Annie ANDRIEUX Maire de PAULHAC et de Monsieur Jean-Marie VIDALENC Président du Syndicat Aubrac du Cantal.

Les personnes dont la profession gravite autour de l'agriculture et les représentants de divers organismes sont eux aussi présents.

Le souvenir des éleveurs qui nous ont quittés est évoqué. Des discours élogieux sont prononcés et des explications données. Les animaux ayant obtenu les premiers prix défilent avec leurs propriétaires qui seront appelés sur le podium pour recevoir coupes, plaques, cloches et autres cadeaux offerts par les sponsors. Des félicitations et des encouragements chaleureux accompagnent ces récompenses. Les exposants sont interviewés. Les jeunes et les nouveaux donnent leurs impressions. Les enfants sont fiers de voir les bêtes de leurs familles primées. Les spectateurs prennent des photos.

Le concours terminé, le foirail se vide. La foule quitte les lieux. Les animaux un peu perturbés par le bruit et le mouvement vont retrouver la ferme où tout est paisible.

Les éleveurs se rencontreront à nouveau à COURNON au Sommet de l'élevage de renommée internationale. Dernièrement, ils s'étaient rendus au concours départemental à AUMONT en Lozère. En octobre, un autre concours départemental se tiendra à LAGUIOLE en Aveyron pour les 70 ans du taureau en bronze qui trône au centre de la place depuis 1947. Il est l'oeuvre du sculpteur GUYOT. Le National aura lieu à LAISSAC en Aveyron en 2018.

Dans la grande famille de l'Aubrac, convivialité rime avec solidarité. L'amitié qui unit les éleveurs est renforcée par la passion pour "la Belle aux yeux de velours". Prochainement, ils partageront un bon repas animé ou non de musique folklorique.

Le monde de la ruralité a bien changé depuis mon enfance à Bélinay.

Anciennement, les gens marchaient au pas des boeufs. Ensuite, les fermes se sont mécanisées et modernisées. Certaines ont été remembrées. Actuellement, elles s'informatisent et se robotisent. Le commerce en ligne se développe.

Que nous réserve l'avenir? Il faudra trouver des solutions pour s'adapter au réchauffement climatique qui s'accroît et à l'augmentation de la population mondiale.

Quoi qu'il en soit, l'agriculture occupe une grande place dans la vie économique de la Nation. La France qui produit et exporte est une des principales puissances agricoles du monde.

Mesdames et Messieurs, conservez dans votre esprit l'attachement que vous avez pour notre beau pays et pour la race Aubrac si attachante.

Quant à moi, je suis fière d'être fille et soeur de paysans.

Je vous souhaite bonne chance à tous et bonne réussite aux jeunes qui prendront la relève.

Merci pour ce beau concours.

Merci à tous ceux qui ont contribué à son succès et en particulier à Monsieur Bernard BOYER qui exerce ses fonctions avec compétence et dévouement.

Monique TARDIEU